

PIERRE LEMAITRE

# AU REVOIR LÀ-HAUT

CHRISTIAN DE METTER



À PASCALINE

**P. L.**

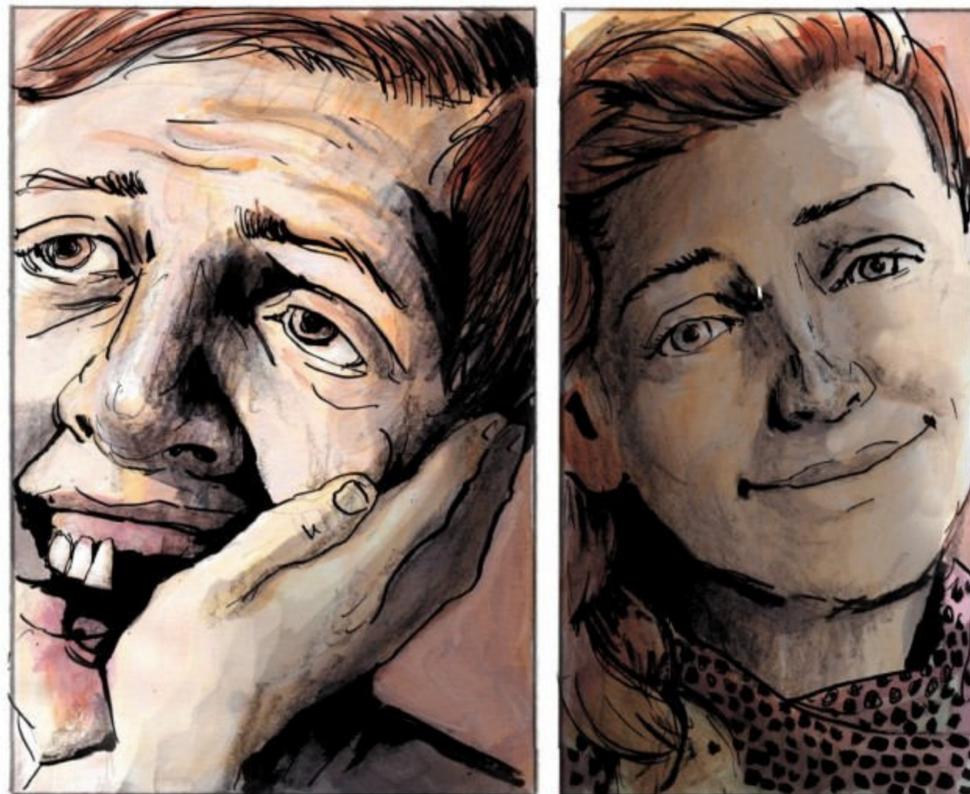
POUR HUGO ET TÉO.  
À THIERRY, À CLAUDE.

**C. D. M.**

PIERRE LEMAITRE

# AU REVOIR LÀ-HAUT

CHRISTIAN DE METTER



**RUE DE SÈVRES**

Merci à Christian de m'avoir initié aux secrets de la BD.  
Et merci à Philippe d'avoir lutté contre la perversité de N.D. des Sauvegardes...

**P. L.**

Avant tout, merci à Angélique Bruet pour son soutien constant.  
Merci à Nadia Gibert et Louis Delas d'avoir pensé à moi pour ce formidable projet.  
Et bien sûr, merci à Pierre Lemaitre de m'avoir fait confiance pour donner un visage à Albert,  
Edouard, Pradelle, Louise, Merlin...

**C. D. M.**

Adapté du roman de Pierre Lemaitre  
© Editions Albin Michel, 2013

ISBN 978-2-36981-199-2

© Rue de Sèvres, Paris, 2015  
[www.facebook.com/ruedesevresBD](http://www.facebook.com/ruedesevresBD)  
[www.editions-ruedesevres.fr](http://www.editions-ruedesevres.fr)

Tous droits de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.  
Dépôt légal : octobre 2015  
Imprimé en France par Pollina

# « AU REVOIR LÀ-HAUT » EST À MOI...

J'aurais tellement aimé ne pas avoir terminé ce livre, et retenir encore un peu le fil de cette histoire de ces deux-là qui auraient dû mourir à la guerre, et que la paix a oublié. Qu'il m'en reste encore un peu de ces deux errances humaines dans un monde redevenu soudain civil. De ces deux « purulences » qui ont l'armistice ingrat, qui n'ont pas eu le bon goût de rester à leur place dans les fichiers de l'administration militaire.

Albert Maillard l'enterré tout vif et Édouard Péricourt l'édenté resté bouche bée...

Édouard a déterré Albert d'un trou d'obus renfloué par un vomi de terre et un coin de métal déchiré a emporté la mâchoire du sauveur.

Alors ils ont menotté leur misère et tenté de bricoler une survivance.

Ces deux poux de la paix sont en moi maintenant et pour toujours, je les connais tellement, ils « sont » la guerre beaucoup plus que les poitrails décorés, que les morts « engranités » tellement nombreux qu'ils ne veulent plus rien dire, oui la guerre c'est eux, des blessures à jamais.

Ensemble ils vont se venger de la paix revenue par son talon d'Achille, là où elle est mal à l'aise, là où elle aimerait bien être exemplaire, là où elle en fait des tonnes dans le héros qui verse son sang pour la patrie, là où ça fait flap flap en trois couleurs : la glorification des martyrs.

Ils vont traire la paix en tirant à pleines mains sur ses mamelles protectrices. Ils vont tirer à volonté sur la chose mémorielle... Maillard a aidé l'insolent Péricourt à tirer une dernière fois la langue à la patrie.

« Au revoir là-haut » est à moi. Aussi, lorsque Pierre Lemaitre m'a demandé de signer la préface de cette bande dessinée, j'ai eu peur. Quelqu'un a eu l'outrecuidance de figurer mes potes, de tirer un trait sur mon imaginaire, de réduire à quelques bulles l'immensité de ces 567 pages d'écriture, de dessiner les masques d'Édouard et les yeux de Louise, de montrer la suffisance du Lieutenant Pradelle, la beauté citronnée de Pauline !!!

J'ai lu en tremblant mais c'était pareil, exactement pareil, Christian De Metter avait rêvé comme moi, les rues, les arrière-cours, les salons bourgeois, les cimetières... Ce n'est pas une BD c'est un scanner !

Pierre Lemaitre aurait pu gaver les cadres de textes comme on sauve à la hâte ses affaires au grenier en cas d'inondation, il a préféré s'effacer et faire confiance aux dessins de De Metter, ils ont su éviter une guerre civile entre les mots et les images. Ils n'ont gardé que ce qui sert à faire avancer dans l'histoire. On aurait pu craindre des images envahissantes, voulant tout montrer, un trait de percheron tirant une carriole encombrée de sens, mais Christian De Metter devait comme moi trop aimer ce roman pour y aller comme un uhlan. Cette BD est affaire de respect mutuel et c'est beau à voir.

PHILIPPE TORRETON